JEAN RICHEPIN 1849–1926

Îles d’or vert

Îles d’or vert,
Îles d’or jaune,
Où l’Amour trône
Au ciel ouvert,

Îles d’or fauve,
Îles d’or pur,
Où tout l’azur
Vous sert d’alcôve,

Îles d’or chaud,
Îles d’or monde,
Où du bas monde
Il ne vous chaut,

Îles d’or sage,
Îles d’or fol,
Où tout est vol
D’heureux présage,

Îles d’or clair,
Îles d’or sombre,
Où quand on sombre
C’est dans l’éclair,

Îles d’or vierge,
Îles d’or vif,
Où rien n’est suif,
Où tout est cierge,

Îles d’or cher,
Îles d’or tendre,
Où peut s’entendre
Fleurir la chair,

Îles d’or grège,
Îles d’or grand,
Où le torrent
Au lac s’agrège,

Îles d’or roux,
Îles d’or glauque,
Où gronde et rauque
Notre courroux,

Îles d’or frêle,
Îles d’or frais,
Où, vite après,
On tourterelle,

Îles d’or vieil,
Îles d’or jeune,
Où l’on ne jeune
Que de sommeil,

Îles d’or calme,
Îles d’or beau,
Où le flambeau
Sort de la palme,

Îles d’or saint,
Îles d’or lisse,
Où de délice
Le cœur est ceint,

Îles d’or mauve.
Îles d’or gris,
Où l’on est pris
Quand on se sauve,

Îles d’or fier,
Îles d’or libre,
Où demain vibre
Avec hier,

Îles d’or riche,
Îles d’or prêt,
Où nul guéret
Ne reste en friche,

Îles d’or franc,
Îles d’or large,
Où chacun charge
Au premier rang,

Îles d’or souple,
Îles d’or brut,
Où l’âme en rut
Au corps s’accouple,

Îles d’or brun,
Îles d’or ferme,
Où l’on s’enferme
Deux pour être un,

Îles d’or blême,
Îles d’or las,
Où le lilas
Meurt quand on l’aime,

Îles d’or noir,
Îles d’or pâle,
Où chante et râle
Le même espoir,

Îles d’or grave,
Îles d’or gai,
Où fuit, nargué,
Le temps qu’on brave,

Îles d’or bleu,
Îles d’or chaste,
Où l’âme est faste
Et le corps feu,

Îles d’or rose,
Îles d’or fin,
Où c’est sans fin
L’apothéose,

Quels mots jamais
Font rééclore
L’or qui colore
Vos doux sommets ?

Quels mots de joie
Et de clarté
Auront chanté
L’or qui déploie

Tous ses essors
Sur tous vos faîtes,
Îles d’or faites
De tous les ors ?